



PUBLIC-PRIVÉ, NOUS SOMMES TOUS ATTAQUÉS : TOUS EN GRÈVE ET DANS LA RUE LE 22 MARS

Le 22 mars, les cheminots, les fonctionnaires, la RATP, EDF, mais aussi de nombreuses entreprises du privé descendront dans la rue contre les attaques de Macron.

En s'en prenant aux cheminots, c'est à tous les travailleurs que Macron s'attaque : il veut prouver que rien ni personne ne l'arrêtera dans sa politique anti-ouvrière, pas même les cheminots qui ont fait en leur temps reculer Juppé sur leurs retraites, lui qui se disait « droit dans ses bottes ».

Ce président des riches veut, avec les cheminots, faire un exemple dans la guerre sociale qu'il a déclaré à tous les salariés : il ne nous laisse pas d'autre choix que de relever le gant.

A bas la propagande gouvernementale, non à la division

Selon Macron et les commentateurs à ses ordres, on serait tous les privilégiés par rapport à une autre catégorie !

Alors que ce gouvernement compte un nombre inédit de millionnaires et de profiteurs de « parachutes dorés », à l'écouter, les retraités qui touchent plus de 1200 euros par mois seraient des privilégiés.

Les cheminots et les fonctionnaires, parce qu'ils ont la sécurité de l'emploi, seraient des privilégiés.

Les CDI, moins précaires que les intérimaires, seraient aussi des privilégiés. Et, comparés aux chômeurs, ces derniers ont encore la chance de travailler un peu...

Bref, personne n'aurait à se plaindre, selon Macron et ses hommes de main au service du grand patronat.

Eh bien c'est de la propagande grossière ! Une propagande qui vise à nous diviser et à faire accepter de nous aligner sur les plus mal traités et les plus mal payés.

Et pendant ce temps, les plus riches amassent des fortunes incroyables : les profits réalisés par les entreprises du CAC 40 se sont montés à 93 milliards en 2017 : 24 % d'augmentation par rapport à 2016 ; dans le secteur automobile les grands groupes chantent leurs bénéfices... Continental en tête ! **Les voilà, les vrais privilégiés !**

Nous sommes tous attaqués...

Alors que le gouvernement a accordé 6 milliards de remises fiscales aux plus riches, les hôpitaux, les EHPAD doivent se débrouiller avec des bouts de ficelle.

On attend des heures sur des brancards dans les couloirs des services d'urgence des hôpitaux, faute de lits et de personnel suffisant pour prendre en charge les patients, et on peut même en mourir comme cela vient d'être le cas récemment.

Et Macron s'apprête à supprimer encore 120 000 postes de fonctionnaires !

Dans le privé, les lois Macron et El Khomri commencent à faire sentir leurs effets pour les salariés.

Diviser

L'accord salarial de cette année contient déjà quelques nouveautés appelées à se développer :

- le passage à un accord sur deux ans... pour éviter à l'avenir cette corvée pour la direction de parler « salaire » tous les ans !
- la volonté de généraliser une « part variable » du salaire et de lier encore plus le salaire au poste.
- la suppression du talon en euros pour individualiser au maximum les salaires, et ainsi tenter de diviser les salariés avec quelques euros de différence.

Et les ordonnances Macron ont ouvert la boîte de Pandore sur bien d'autres sujets, comme le temps de travail... Nous sommes tous visés !

... C'est tous ensemble qu'il faut lutter

Dans le bras de fer voulu par Macron face aux cheminots, il y va de l'intérêt de l'ensemble du monde du travail. Si Macron est obligé de reculer, ce sont tous les travailleurs qui en seront confortés. Dans le cas contraire, Macron et les patrons redoubleront d'arrogance et poursuivront leur offensive sans retenue.

Des travailleurs qui veulent se faire entendre et se battre, il y en a.

Jeudi 15 mars, il y avait plusieurs milliers de retraités qui ont manifesté contre le pompage de leurs maigres retraites par le gouvernement, prétendument pour donner plus de pouvoir d'achat aux actifs. Il y avait aussi grève et manifestation chez les personnels des EHPAD et des services à domicile, qui manquent cruellement de moyens.

Tous ensemble, salariés du public et du privé, nous pouvons faire échec à la politique des patrons et de leurs serviteurs Macron et consorts.

C'est nous qui faisons tout fonctionner dans la société, sans notre travail rien ne se ferait. Mettons cette force collective dans la balance pour les faire reculer.

Ce 22 mars peut et doit être le début d'une riposte collective du monde du travail face aux attaques patronales et gouvernementales.

**Manifestation unitaire et interprofessionnelle
jeudi 22 mars, place Arnaud Bernard (14h30).**